

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE GRAND DUEL

S'ILS s'avisent qu'ils sont de force à peu près égale, il peut arriver que deux adversaires irréductibles fassent une trêve pour reprendre haleine et qu'ils aillent même jusqu'à s'associer avec un comparse, afin de donner le change sur leurs intentions. Tôt ou tard, cependant, la bagarre reprendra et ce sera le pauvre comparse qui, le premier, fera les frais de l'opération. Entre Octave et Antoine qui s'observaient comme deux chiens de faïence, le malheureux Lépide n'avait vraiment pas bonne mine !...

1. — CONGE AU TROISIEME HOMME.

LE plus médiocre des triumvirs était Lépide. Ses collègues, Octave et Antoine, n'ayant plus besoin de lui, décidèrent de le liquider. Abandonné par ses troupes, menacé de mort s'il n'était pas sage, Lépide fut tout heureux d'être relégué loin du pouvoir, avec le titre de « Grand Pontife ». Il remplira ses pieuses fonctions pendant vingt-trois ans. Alors, Octave et Antoine se partagèrent la République : l'Occident à Octave, l'Orient à Antoine.

2. — ANTOINE ET CLEOPATRE.

L'ORIENT ne devait pas réussir à Antoine. Il se trouvait en Asie lorsqu'il reçut la visite de la reine d'Egypte. Elle s'appelait Cléopâtre, et, bien qu'elle ne fût plus très jeune, elle était d'une grande beauté. Mais elle éblouissait surtout par son intelligence et son savoir. Elle parlait parfaitement une dizaine de langues. D'une adresse diabolique et d'une ambition démesurée, elle avait l'art de soumettre à sa volonté ceux dont elle avait besoin. Elle savait créer autour d'elle un cadre fastueux de contes de fées. Elle n'eut aucune peine à ensorceler le rude et lourd Antoine. Il la suivit.

3. — LA « VIE INIMITABLE ».

IL la suivit à Alexandrie. Là, elle l'étourdit dans des fêtes ininterrompues. Antoine, totalement abruti par cette « vie inimitable », s'habillait comme un roi oriental et distribuait des royaumes aux fils de Cléopâtre... Il décida même d'épouser la reine d'Egypte et de répudier sa femme Octavie, sœur d'Octave. Celui-ci attendait cette occasion pour entamer le grand duel.

4. — ACTIUM.

PENDANT ce temps, Octave avait très bien gouverné et pacifié l'Occident. Il s'était fait aimer de tous par sa vie exemplaire. Il orchestra largement le scandale de cette reine d'Egypte qui « rêvait la ruine du Capitole » et il lui fit déclarer la guerre, sachant bien qu'Antoine la suivrait. Le choc eut lieu sur mer, le 2 septembre 30, à Actium, sur la côte grecque. La flotte d'Occident commandée par Agrippa, fonça sur les 500 navires d'Antoine, dont 60 navires égyptiens. Brusquement, Cléopâtre abandonna le combat avec ses navires. Antoine, découragé, la suivit et laissa ses escadres se débrouiller. Elles furent anéanties. Octave triomphait !

5. — « UNIS DANS LA MORT ».

ANTOINE et Cléopâtre avaient juré d'être unis dans la mort. Mais la tortueuse reine ne désespérait pas de réussir autrement. Elle fit annoncer sa mort à Antoine qui se suicida. Alors, elle attendit le vainqueur. Octave vint : elle pleura pour l'attendrir. Il l'écouta, le visage glacial. Alors, Cléopâtre, affolée à l'idée d'être traînée à Rome, se donna la mort en se faisant piquer par un aspic...

(A suivre.)